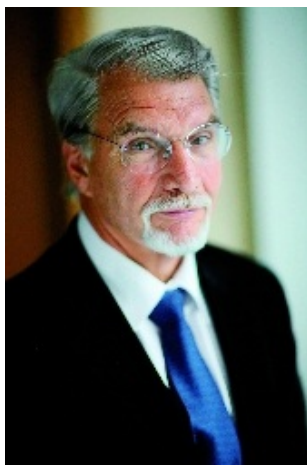


« Les cinq piliers de la sagesse réformatrice »

GEORGES FOTINOS, CHERCHEUR. Georges Fotinos a été membre de la consultation nationale sur les rythmes scolaires et est l'auteur de nombreux rapports, notamment sur le « climat scolaire ». Il a co-signé récemment avec le chronobiologiste François Testu [une tribune](#) dans *Libération* : « Les rythmes scolaires : une polémique stérile et dangereuse pour l'école ». Il dégage ici quelques points qui lui paraissent essentiels pour une amélioration de la réforme.



Cette réforme peut être améliorée et cela me paraît absolument nécessaire. Sinon on risque au mieux et dans une majorité de cas d'une « stagnation résignée » des acteurs, au pire un discrédit complet et durable d'un des rares leviers de changement global de l'école. En effet, la réforme fait toucher aux contenus, aux pratiques pédagogiques, aux missions et formation des personnels, aux partenariats éducatifs notamment.

On relève trois points d'ancrage de cette réforme : l'étalement des apprentissages scolaires sur neuf demi-journées, l'allègement quotidien du temps d'enseignement et la complémentarité éducative périscolaire. A partir de là, cinq piliers, quasiment du ressort de la sagesse et du bon sens, seraient à même de consolider et de pérenniser ce changement à tendance fortement « volatile » actuellement. Les cinq piliers de la sagesse réformatrice, autrement dit.

1. Faute de pouvoir le réviser, introduire de la souplesse dans l'application du décret fixant le cadre du changement de la journée et la semaine scolaire. Comment ? En rendant public et en promouvant auprès des enseignants, des parents et des décideurs locaux et territoriaux (élus, DASEN, Recteur) l'article L 401-1 du Code de l'éducation portant sur les innovations pédagogiques et le régime dérogatoire les concernant.
2. Considérer que la durée du temps d'enseignement quotidien doit être liée à l'âge des enfants. Considérer ensuite que les séquences d'apprentissage (contenu et pédagogie) et leur déroulement sont dépendants du moment de la journée, du jour de la semaine et de la place des activités éducatives.
3. Concevoir le temps scolaire comme une construction et un système global articulant journée, semaine et année. L'allongement de l'année scolaire ne pouvant se concevoir

qu'avec l'objectif d'allègement quotidien du temps d'enseignement et conjointement lié à une autre organisation des activités éducatives. Pour ce faire il semble désormais nécessaire d'envisager sérieusement deux calendriers scolaires : l'un pour l'école primaire et le collège, l'autre pour le lycée. Ce au bénéfice des élèves et de leur réussite.

4. Considérer que tout projet d'école ou d'établissement se doit de prendre en compte les activités d'animation périscolaire, développer les activités éducatives dites « intégrées » durant le temps scolaire et promouvoir les échanges de compétences entre enseignants et animateurs.

5. Pérenniser pour toutes les communes l'aide annuelle de l'Etat mais selon le degré d'implication des acteurs et la qualité de l'innovation au service des élèves et de leur épanouissement scolaire et citoyen.

GEORGES FOTINOS, CHERCHEUR